



ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑ
Εθνικόν και Καποδιστριακόν
Πανεπιστήμιον Αθηνών

Ιστορία Οικονομικών Θεωριών

Ενότητα 4: Από τον μερκαντιλισμό στην κλασική
πολιτική οικονομία (Φυσιοκράτες και άλλοι)

Νίκος Θεοχαράκης

Σχολή Οικονομικών και Πολιτικών Επιστημών

Τμήμα Οικονομικών Επιστημών

Σκοποί ενότητας

- Να περιγράψει συνοπτικά τη μετάβαση από το μερκαντιλισμό στην κλασική πολιτική οικονομία
- Να δείξει την επιρροή της γαλλικής πολιτικής οικονομίας στην κλασική πολιτική οικονομία
- Να αναλύσει τις θεωρίες των οικονομολόγων που προηγήθηκαν των Φυσιοκρατών
- Να αναλύσει την Φυσιοκρατία



Περιεχόμενα ενότητας

- Boisguilbert
- Vauban
- Law
- Cantillon
- Bernoulli



Περιεχόμενα ενότητας

- Φυσιοκράτες
 - Quesnay Tableau economique
 - Mirabeau
 - Dupont de Nemours
 - De la Riviere, Baudeau, Le Trosne.
- Turgot
- Galiani



Pierre le Pesant Sieur de Boisguilbert, 1646–1714: Η Γαλλία μεταξύ 17^{ου} και 18^{ου} αι.



LA
FRANCE
RVINEE

Sous le Regne de

LOUIS XIV.

Par Qui & Comment.

*Avec les moyens de la rétablir
en peu de temps*



A COLOGNE
Chez PIERRE MARTIN

M. DC. XCVI.



1706

LE
DÉTAIL
DE LA
FRANCE;
SOUS LE REGNE PRESENT.

*Augmenté en cette nouvelle Edition
de plusieurs Memoires & Traitez,
sur la même matiere*

SECONDE PARTIE,

Par Boui Gilbert

Année 1707.

1697-1707

TRAITÉ
DE LA NATURE, CULTURE, COMMERCE ET INTÉRÊT
DES GRAINS,
TANT PAR RAPPORT AU PUBLIC, QU'A TOUTES LES CONDITIONS D'UN ÉTAT ;
DIVISÉ EN DEUX PARTIES,
DONT LA PREMIÈRE FAIT VOIR QUE PLUS LES GRAINS SONT A VIL PRIX ,
PLUS LES PAUVRES, SURTOUT LES OUVRIERS, SONT MISÉRABLES ;
ET LA SECONDE, QUE PLUS IL SORT DES BLÉS D'UN ROYAUME, ET PLUS IL SE GARANTIT
DES FUNESTES EFFETS D'UNE EXTRÊME DISETTE.

FACTUM DE LA FRANCE,

OU

MOYENS TRÈS-FACILES DE FAIRE RECEVOIR AU ROI QUATRE-VINGTS MILLIONS PAR-DESSUS LA CAPITATION, PRATICABLES PAR DEUX HEURES DE TRAVAIL DE MM. LES MINISTRES ET UN MOIS D'EXÉCUTION DE LA PART DES PEUPLES, SANS CONGÉDIER AUCUN FERMIER GÉNÉRAL NI PARTICULIER, NI AUTRE MOUVEMENT QUE DE RÉTABLIR QUATRE OU CINQ FOIS DAVANTAGE DE REVENU A LA FRANCE, C'EST-A-DIRE, PLUS DE CINQ CENTS MILLIONS SUR PLUS DE MILLE CINQ CENTS ANÉANTIS DEPUIS 1661, PARCE QU'ON FAIT VOIR CLAIREMENT, EN MÊME TEMPS, QUE L'ON NE PEUT FAIRE D'OBJECTION CONTRE CETTE PROPOSITION, SOIT PAR RAPPORT AU TEMPS ET A LA CONJONCTURE, COMME N'ÉTANT PAS PROPRES A AUCUN CHANGEMENT, SOIT AU PRÉTENDU PÉRIL, RISQUE, OU QUELQUES AUTRES CAUSES QUE CE PUISSE ÊTRE, SANS RENONCER A LA RAISON ET AU SENS COMMUN; EN SORTE QUE L'ON MAINTIENNE QU'IL N'Y A POINT D'HOMME SUR LA TERRE QUI OSE METTRE SUR LE PAPIER UNE PAREILLE CONTRADICTION, ET LA SOUSCRIRE DE SON NOM, SANS SE PERDRE D'HONNEUR; ET QUE L'ON MONTRE EN MÊME TEMPS L'IMPOSSIBILITÉ DE SORTIR AUTREMENT DE LA CONJONCTURE PRÉSENTE.

TESTAMENT

POLITIQUE

DE MONSIEUR

DE

V A U B A N,

MARECHAL DE FRANCE,

& premier Ingenieur du Roi.

DANS LEQUEL

Ce Seigneur donne les moiens d'augmenter
considerablement les revenus de la Cou-
ronne, par l'établissement d'une Dixme
Royale; & suppression des Impots, sans
apprehension d'aucune revolution dans
l'Etat.

TOME PREMIER.



M. D C C V I I.

DISSERTATION

De la nature des Richesses, de l' Argent & des Tributs, où l'on découvre la fausse idée qui régné dans le Monde à l'égard de ces trois articles.

CHAPITRE PREMIER.

TOUT le Monde veut être riche, & la plûpart ne travaillent nuit & jour que pour le devenir; mais on se méprend pour l'ordinaire dans la route que l'on prend pour y réussir.

Les deux cens Professions qui entrent aujourd'huy dans la composition d'un Etat poly & opulent ; ce qui commence aux Boulangers , & finit aux Comédiens , ne sont pour la plûpart d'abord apellées les unes après les autres que par la volupté ; mais elles ne sont pas si-tôt introduites & comme pris racine , que faisant après cela partie de la substance d'un Etat , elles n'en peuvent être disjointes ou séparées , sans altérer aussi-tôt tout le Corps.

c'est à l'aide de cet équilibre & de cette balance, que l'un & l'autre sont également forcez d'entendre raison, & de s'y mettre.

La moindre dérogeance, sans qu'il importe dans lequel des deux, gâte aussitôt tout; & pourvu que l'un s'en aperçoive, il fait aussitôt capituler l'autre, & le veut avoir à discretion; & s'il ne luy tire pas l'ame du corps, ce n'est pas manque de bonne volonté; puisqu'il ne tiendrait pas à luy qu'il n'en usât comme dans les Villes pressées par un long Siege, où l'on achète le pain cent fois le prix ordinaire, parce qu'il y va de la vie.

Tant, encore une fois, qu'on laisse faire la nature, on ne doit rien craindre de pareil, ainsi ce n'est que parce que l'on l'a déconcerte, & qu'on dérange tous les jours ses opérations, que le malheur arrive.

On a dit, & on le répète encore, qu'afin que cette heureuse situation subsiste, il faut que toutes choses & toutes les denrées soient continuellement dans un équilibre, & conservant un prix de proportion, par rapport entr'elles, & aux frais qu'il a falu faire pour les établir.

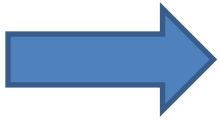
Or on sçait que du moment que ce qui est en équilibre, comme dans une balance, reçoit le moindre surcroît en un des côtez, incontinent l'autre est emporté aussi haut que

son à remarquer.

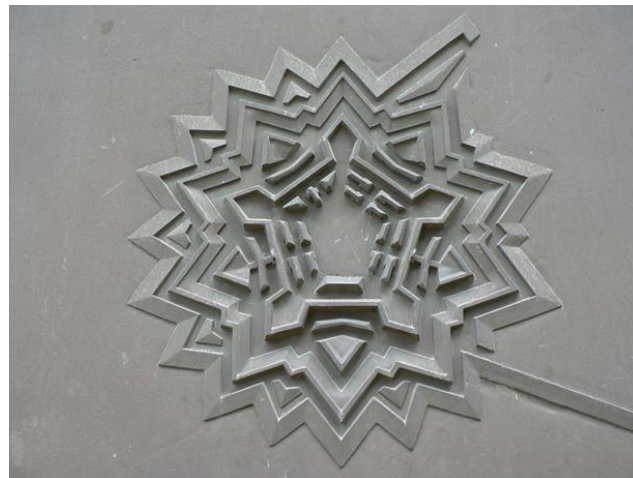
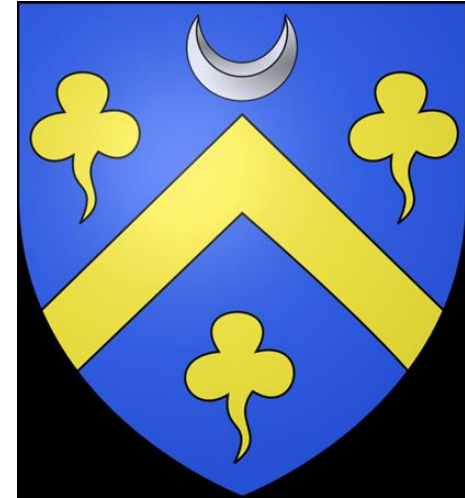
La nature donc ou la providence, peuvent seules faire observer cette justice, pourvu encore une fois que qui que ce soit qu'elles ne s'en mêlent; & voicy comme elles s'en acquient. Elles établissent d'abord une égale nécessité de vendre & d'acheter dans toutes sortes de trafics; de façon que le seul desir de profit soit l'ame de tous les marchez, tant dans le vendeur que dans l'acheteur; c'est

me me eret.

Voicy comme la chose se passe, lorsque c'est le Marchand, soit vendeur ou acheteur: on a dit que pour maintenir cet équilibre, unique conservateur de l'opulence générale, il faut qu'il y ait toujours une parité égale de vente & d'achats, & une semblable obligation ou nécessité de faire l'un ou l'autre, sans quoy tout est perdu.



Sébastien le Prestre, Seigneur de Vauban, 1633-1707



PROJET
D'UNE
DIXME
ROYALE:

QUI SUPPRIMANT LA TAILLE,
les *Aides*, les *Doüanes* d'une Province à l'autre, les *Décimes* du Clergé, les *Affaires* extraordinaires; & tous autres *Impôts* onereux & non volontaires: Et diminuant le prix du *Sel* de moitié & plus, produiroit au Roy un REVENU CERTAIN ET SUFFISANT, sans frais; & sans être à charge à l'un de ses Sujets plus qu'à l'autre, qui s'augmenteroit considerablement par la meilleure Culture des Terres.

*Es Dono Ill^{ms} Domini Martichally
& Vauban*



M. DCC. VII.

Augustini? Fiscal? Paris?

PROJET
D'UNE DIXME
ROYALE.

QUI SUPRIMANT LA TAILLE,
les Aides, les Doüanes d'une Province à l'autre, les Décimes du Clergé, les Affaires extraordinaires, & tous autres Impôts onereux & non volontaires: Et diminuant le prix du Sel de moitié & plus, produiroit au Roi un REVENU CERTAIN ET SUFFISANT, sans frais; & sans être à charge à l'un de ses Sujets plus qu'à l'autre, qui s'augmenteroit considerablement par la meilleure culture des Terres.

PAR

Mr LE MARECHAL DE VAUBAN,
Chevalier des Ordres du Roi, Commissaire
General des Fortifications, & Gouverneur
de la Citadelle de Lille.



M. DCCVIII.

John Law (1671–1729)



John Law attributed to Alexis Simon Belle
oil on canvas, circa 1715-1720, 813 mm x 635 mm,
oval, NPG 191



John Law, by Casimir Balthazar



John Law (1671–1729)

Waare afbeelding van den vermaarden Heer QUINQUENPOIX.

Kom uit, kom uit: het rogent nu dubaten,
Riep elk, op markt en straten.
Komt man en vif, komt aardig klein en groot:
Houd op uw hoedt en schoot.
Die galm sloeg voort, met duizent dertelheden,
In ryken, landen, steden.
Diogenes verscheen op dit getier,
En vroeg: wat volk is hier?
'k Zoek menschen, maar toen zag hy een vertoning
Als van een 's vorsten kroning:
Heer QUINQUENPOIX in volle majesteit,
Daar zoetheit hem bereit
Een trotse kroon van ylle paauwereren,
Met distels t'ziner eeren,
Zyn Wapenschild, gevoert door Novaarly,
Toont sierlyk aan zyn zy
Hoe Ikarus, in t'vliegen onoveren,
Stort plotslyk in de baren.
De raaf en uil vertonen recht om hoog
Zyn spreuk voor yders oog.

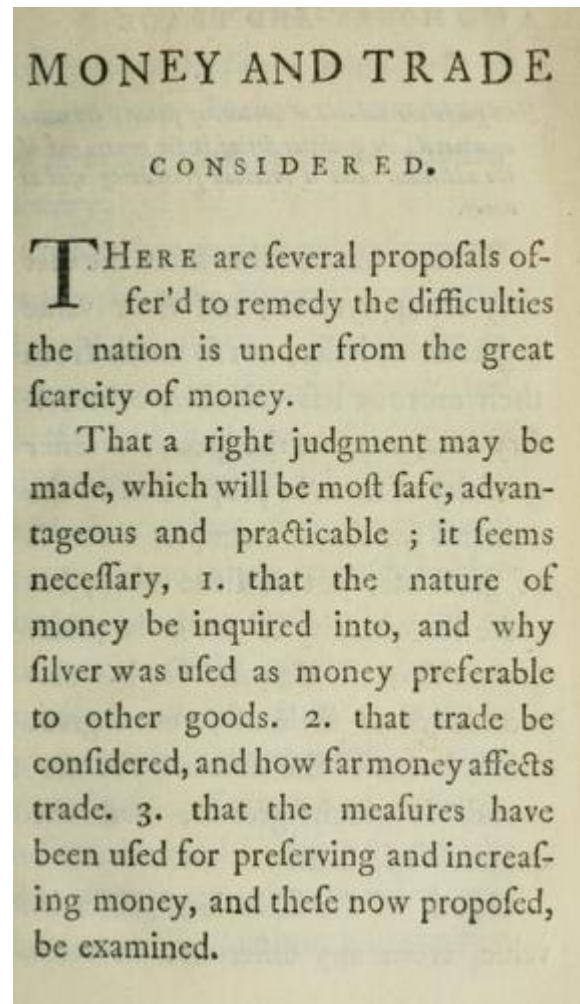
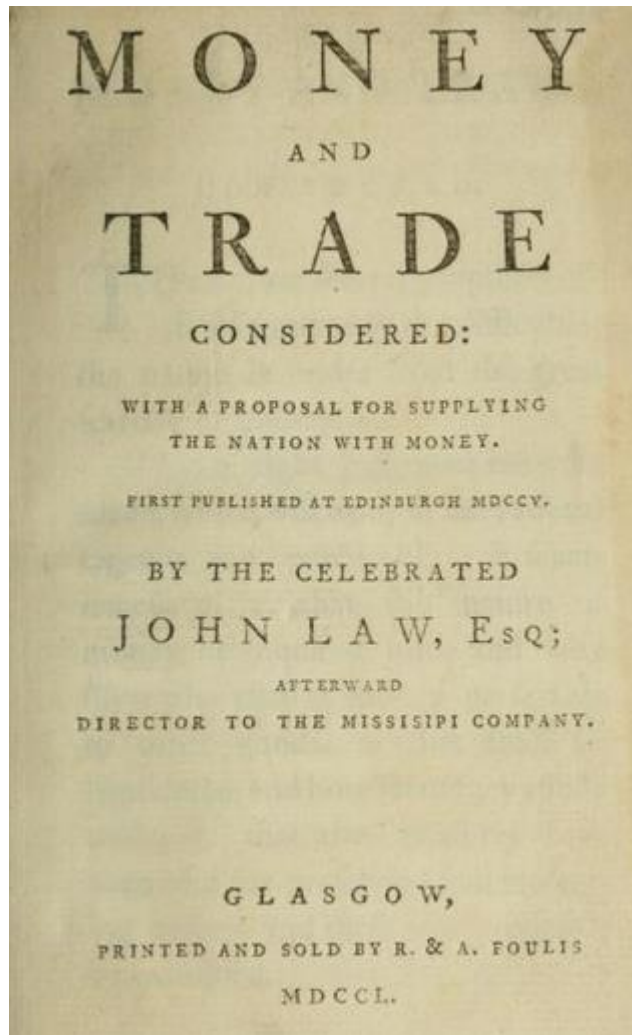


Zyn knaap zal voorts dubbelen distileren,
Die in papier verkeren
Van MISSISIP, en bobbel klein en groot,
Die water, door de post
Van t' duivelyc, tot nieuwe vlam verstreken
Voor grote en kleine gekken.
De Satir eerst zo bly van aart
Vloekt, schorpien, uw staart:
Maar d'ander, als een zwoelbalg op zyn verken
Beroeit, zyn klagt laat merken.
De razerny en wanhoop in t' verschiet
Betonen haar verbriet,
Nu zy haar hoop en geldt en beste panden
Als t' droge strooi zien branden,
Waar door de pan en rooster aan den want
Nu ledig staan geplamt.
Doch d'ezel bulkt, nu zo veel ryze hoefden
t' Geval te veel geloofden.
De Filosoof toen hy t' bekeken hadt,
Kroop, lachend, in zyn radt.

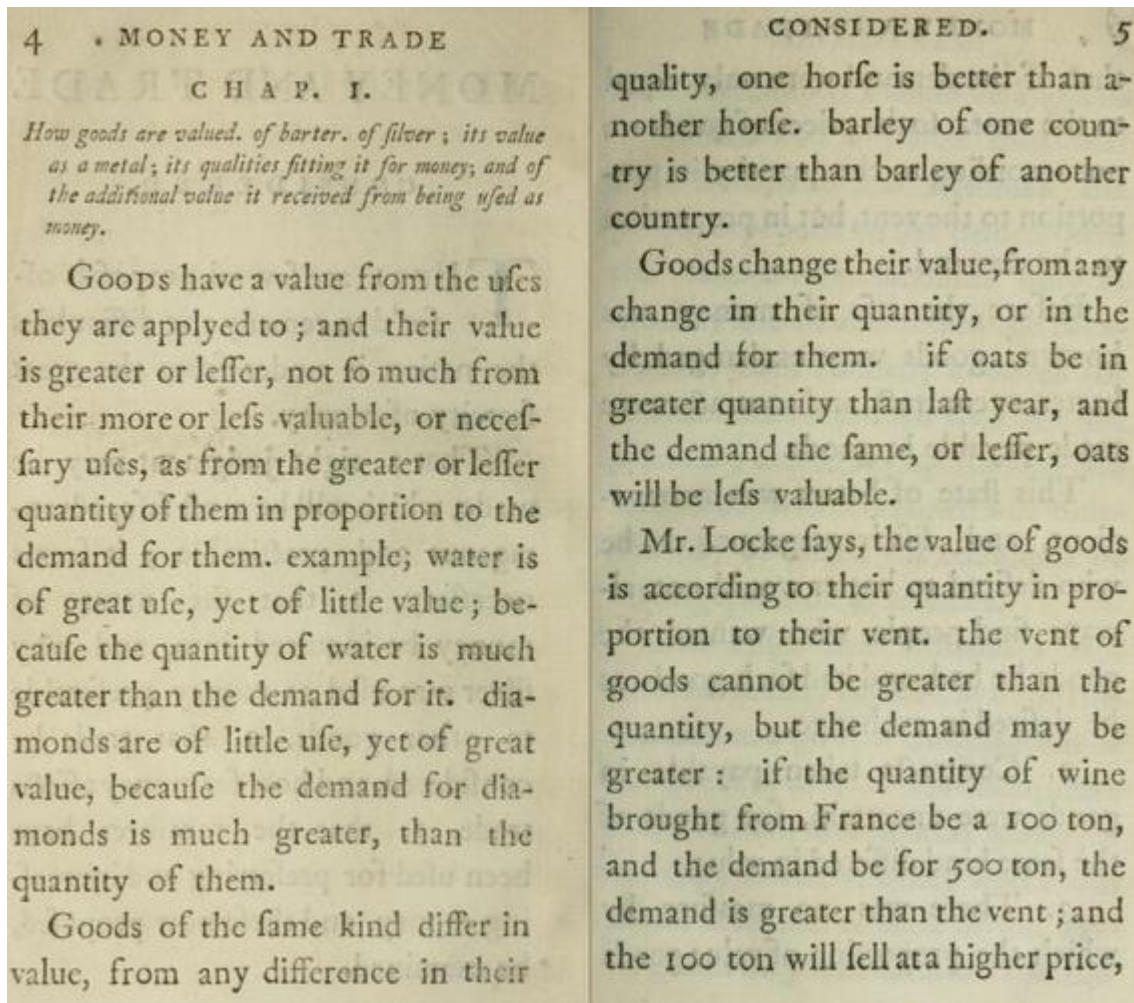
John Law (1671–1729)



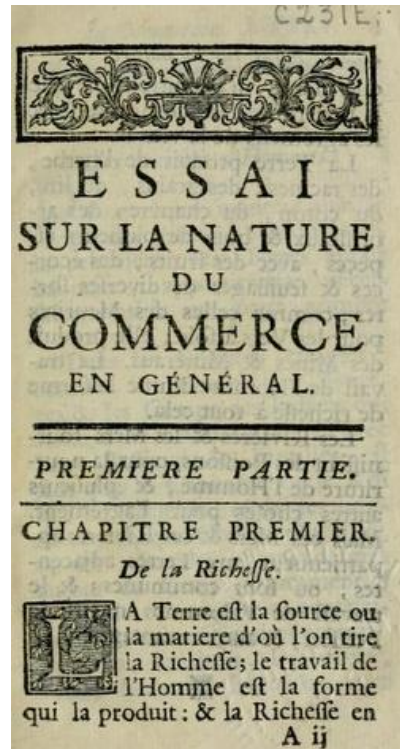
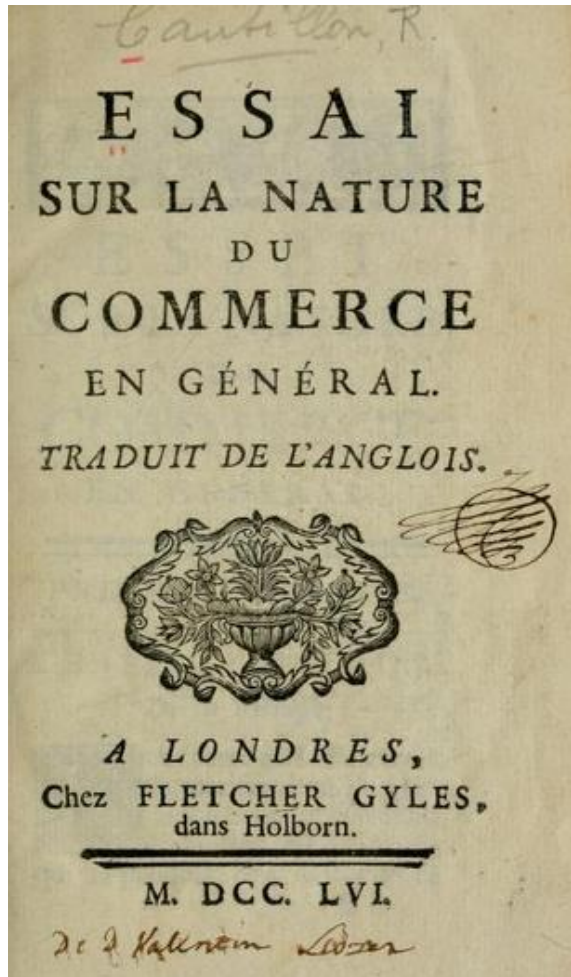
John Law (1671–1729)



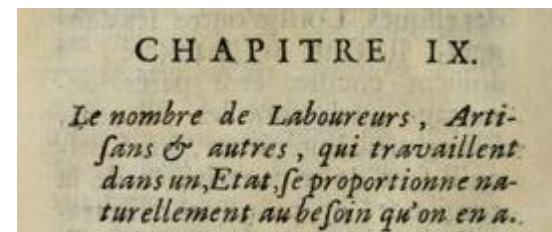
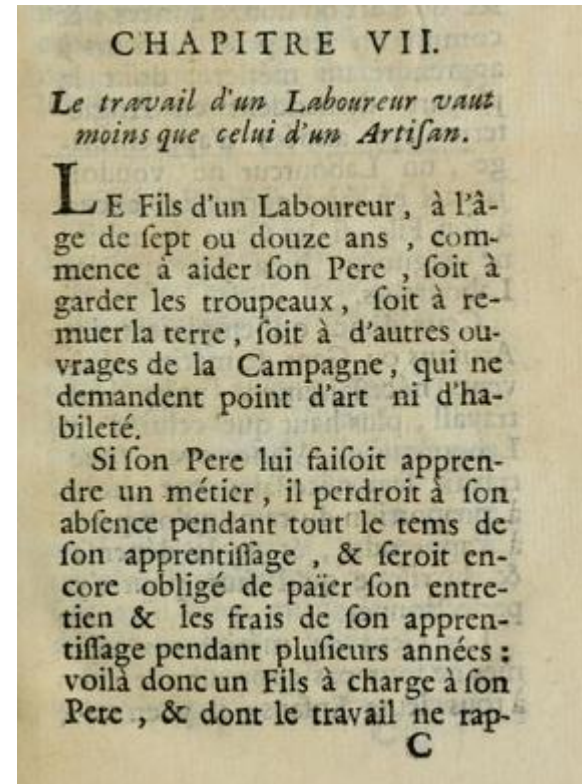
John Law (1671–1729)



Richard Cantillon ?(1680–1734)



4 *Essai sur la nature*
elle-même, n'est autre chose que la nourriture, les commodités & les agrémens de la vie.



Richard Cantillon ?(1680–1734)

CHAPITRE X.

Le prix & valeur intrinseque d'une chose en général est la mesure de la terre & du travail qui entre dans sa production.

CHAPITRE XI.

Du pair ou rapport de la valeur de la Terre à la valeur du travail.

46 *Essai sur la nature*

il semble que pour conserver un de deux Enfans qu'on élève jusqu'à l'âge de virilité ou du travail, il faut employer autant de produit de Terre que pour la subsistance d'un Esclave adulte, soit que le Propriétaire élève lui-même dans sa maison ou y fasse élever ces Enfans, soit que le Pere esclave les élève dans une Maison ou Hameau à part. Ainsi je conclus que le travail journalier du plus vil Esclave, correspond en valeur au double du produit de Terre dont il subsiste, soit que le Propriétaire le lui donne pour sa propre subsistance & celle de sa Famille; soit qu'il le fasse subsister avec sa Famille dans sa Maison,

CHAPITRE XII.

Tous les Ordres & tous les Hommes d'un Etat subsistent ou s'enrichissent aux dépens des Propriétaires des Terres.

CHAPITRE XIII.

La circulation & le troc des denrées & des marchandises, de même que leur production, se conduisent en Europe par des Entrepreneurs, & au hazard.

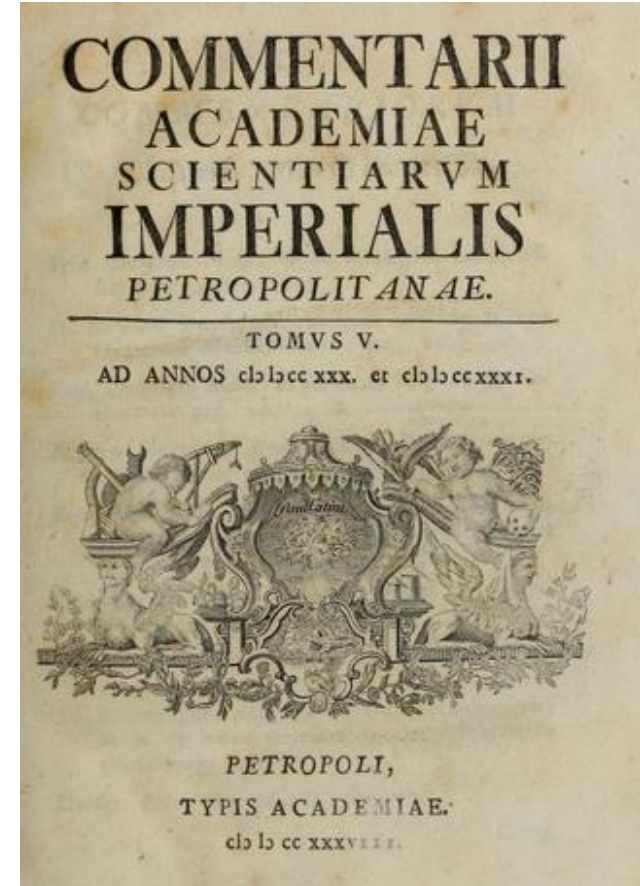
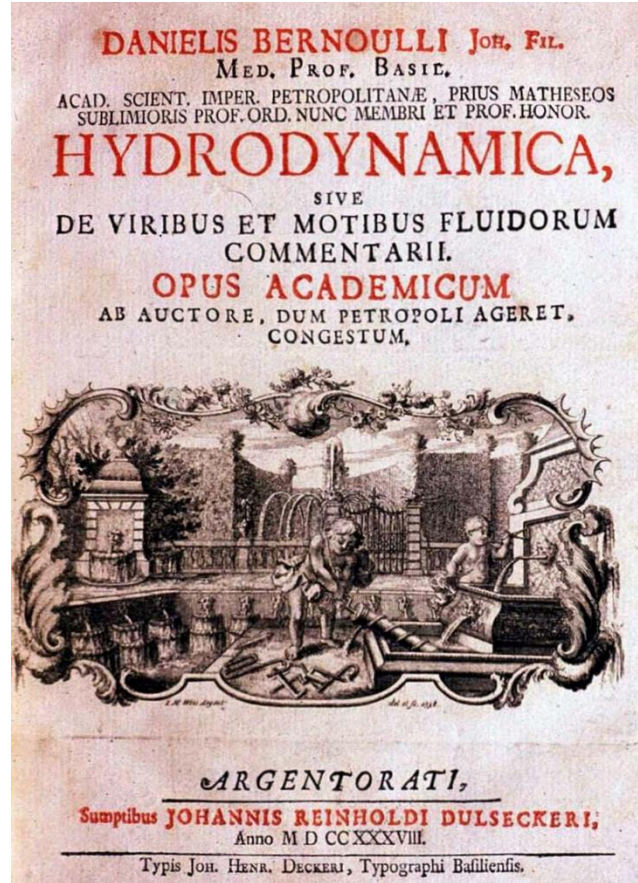
CHAPITRE II.

Des prix des Marchés.

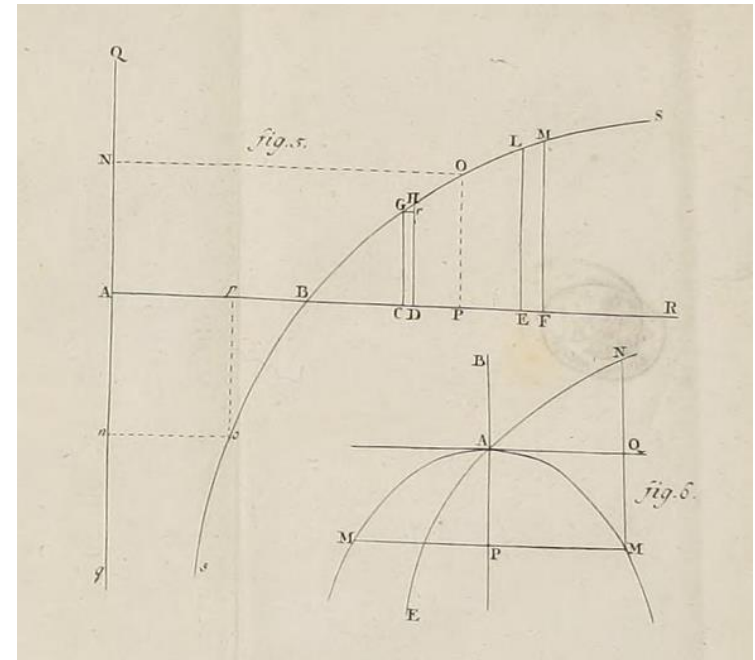
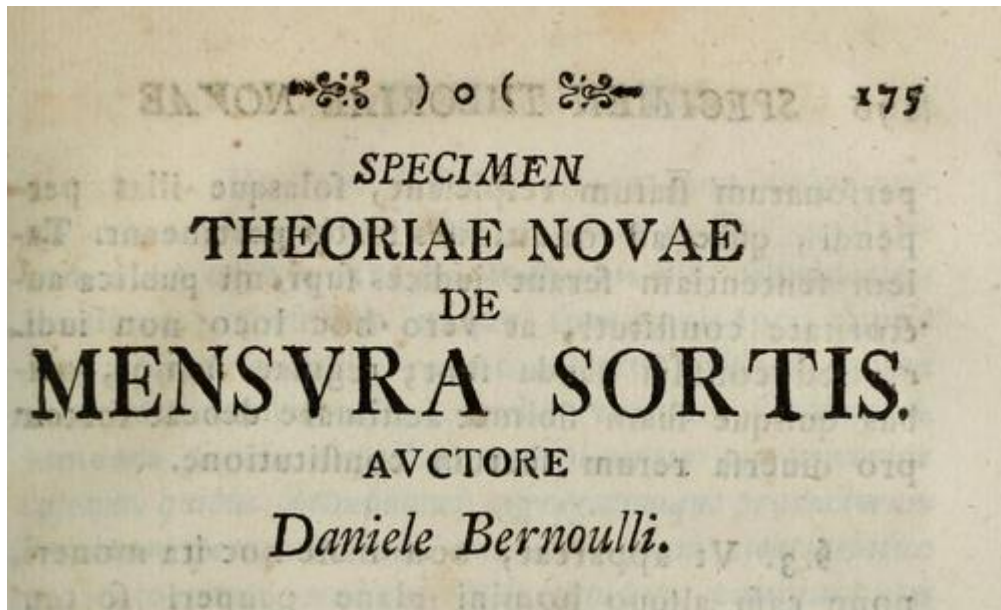
La supposition donc que je suivrai dans cette recherche de la circulation de l'argent sera que les Fermiers font trois rentes, & même qu'ils dépensent la troisième rente pour vivre plus commodément, au lieu de l'épargner. C'est en effet le cas du



Daniel Bernoulli (1700-1782)



Daniel Bernoulli (1700-1782)



Παράδοξο Αγίας Πετρούπολης

$$\sum_{k=1}^{\infty} \frac{2^k}{2^k} = 1 + 1 + \dots + 1 + \dots = \infty$$

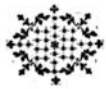
Φυσιοκρατία

Τιμή σιταριού ελεγχόμενη

L'ANTROPOPHAGIE,

O U L E S

ANTROPOPHAGES.



A AMSTERDAM.

1764

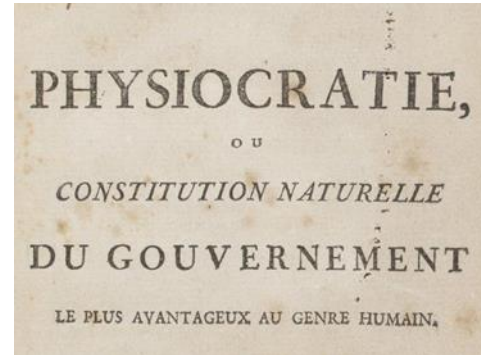
Συλλογή φόρων
από
Φοροσυλλέκτες
Fermiers Généraux



Φόροι
Φοροαπαλλαγή
Πληρωμή:
Πολέμων,
Βερσαλλιών,
Επιδοτήσεων βιομηχανίας

Κόστος παραγωγής

Φυσιοκρατία



Φυσιοκράτες < φύσις + κράτος
Les économistes

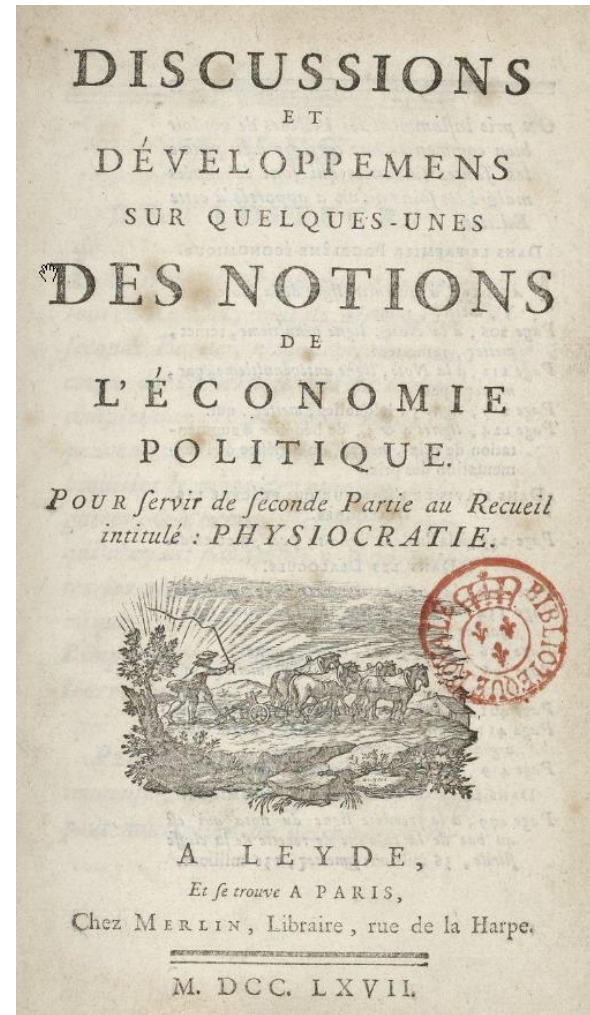
Σημασία στη γεωργία

Tableau économique

Produit net

Impôt unique

Φυσιοκρατία



François Quesnay (1694–1774)



François Quesnay (1694–1774)



Madame de Pompadour
(1721-1764)



Λουδοβίκος ΙΕ΄
(1710-1774)



François Quesnay (1694–1774)

TRAITÉ DES EFFETS ET DE L'USAGE DE LA SAIGNÉE.

Par M. QUESNAY, Médecin
Consultant du Roy.

*Nouvelle Edition de deux Traités de l'Auteur
sur la Saignée, réunis, mis dans un nouvel
ordre, & très-augmentés.*



A PARIS,

Chez D'HOURY pere, Imprimeur-Libraire de
Monseigneur le Duc d'ORLÉANS, rue de la
vieille Bouclerie.

M. D. CC. L.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

ESSAI PHISIQUE SUR L'OECONOMIE ANIMALE.

Par FRANÇOIS QUESNAY,
*Maitre ès Arts, Chirurgien reçu à S. Côte,
Membre de la Société Academique des Arts,
& de l'Academie des Sciences & Belles Let-
tres de Lyon; Chirurgien de MONSEI-
GNEUR LE DUC DE VILLEROY.*



A PARIS.

Chez GUILLAUME CAVELIER, près la
Fontaine saint Severin au Lys d'or.

M. D C C. XXXVI.
Avec Approbations & Privilège du Roi.

TRAITÉ DE LA SUPPURATION.

Par M. QUESNAY, Ecuyer, Membre de
l'Academie Royale des Sciences, de la Société
Royale de Londres, &c. Medecin Consultant
du Roi, & premier Medecin ordinaire de
SA MAJESTE' en survivance.



A PARIS,

Chez la Veuve D'HOURY, Imprimeur-Libraire de M^{tes}
le Duc d'Orléans, rue Saint Severin,
près la rue S. Jacques.

M D C C. LXIV.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY

François Quesnay (1694–1774)

ENCYCLOPÉDIE,
O U
DICTIONNAIRE RAISONNÉ
DES SCIENCES,
DES ARTS ET DES MÉTIERS.
PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

Mis en ordre & publié par M. *DIDEROT*, de l'Académie Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Prusse; & quant à la PARTIE MATHÉMATIQUE, par M. *D'ALEMBERT*, de l'Académie Française, de l'Académie Royale des Sciences de Paris, de celle de Prusse, de la Société Royale de Londres, de l'Académie Royale des Belles-Lettres de Suede, & de l'Institut de Bologne.

*Tantum series juncturaque pollet,
Tantum de medio sumptis accedit honoris!* HORAT.

TOME SIXIEME.



A PARIS,

Chez { *BRIASSON*, rue Saint Jacques, à la Science.
DAVID l'aîné, rue & vis-à-vis la Grille des Mathurins.
LE BRETON, Imprimeur ordinaire du Roy, rue de la Harpe.
DURAND, rue du Foën, vis-à-vis la petite Porte des Mathurins.

M. DCC. LVI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

ÉVIDENCE, f. f. (*Métaphysiq.*) le terme *évidence* signifie une certitude si claire & si manifeste par elle-même, que l'esprit ne peut s'y refuser.

Il y a deux sortes de certitude; la foi, & l'*évidence*.

La foi nous apprend des vérités qui ne peuvent être connues par les lumières de la raison. L'*évidence* est bornée aux connoissances naturelles.

FERMIERS, (*Econ. polit.*) sont ceux qui afferment & font valoir les biens des campagnes, & qui pro-

GRAINS, (*Economie polit.*) Les principaux objets du Commerce en France, sont les *grains*, les vins & eaux-de-vie, le sel, les chanvres & les lins, les laines, & les autres produits que fournissent les bestiaux: les manufactures des toiles & des étoffes communes peuvent augmenter beaucoup la valeur des chanvres, des lins, & des laines, & procurer la subsistance à beaucoup d'hommes qui seroient occupés

1908]

SCELLE : IMPÔTS PAR QUESNAY.

[141

oit
rce

IMPOTS (ÉCONOMIE POLITIQUE) (1).

Les droits ou impôts que les sujets (payent) au souverain pour les dépenses du Gouvernement, s'établissent sur les richesses annuelles d'une nation. Ces richesses peuvent se réduire à quatre classes :

Richesses
annuelles.

François Quesnay (1694–1774)



Tableau Oeconomique
1758

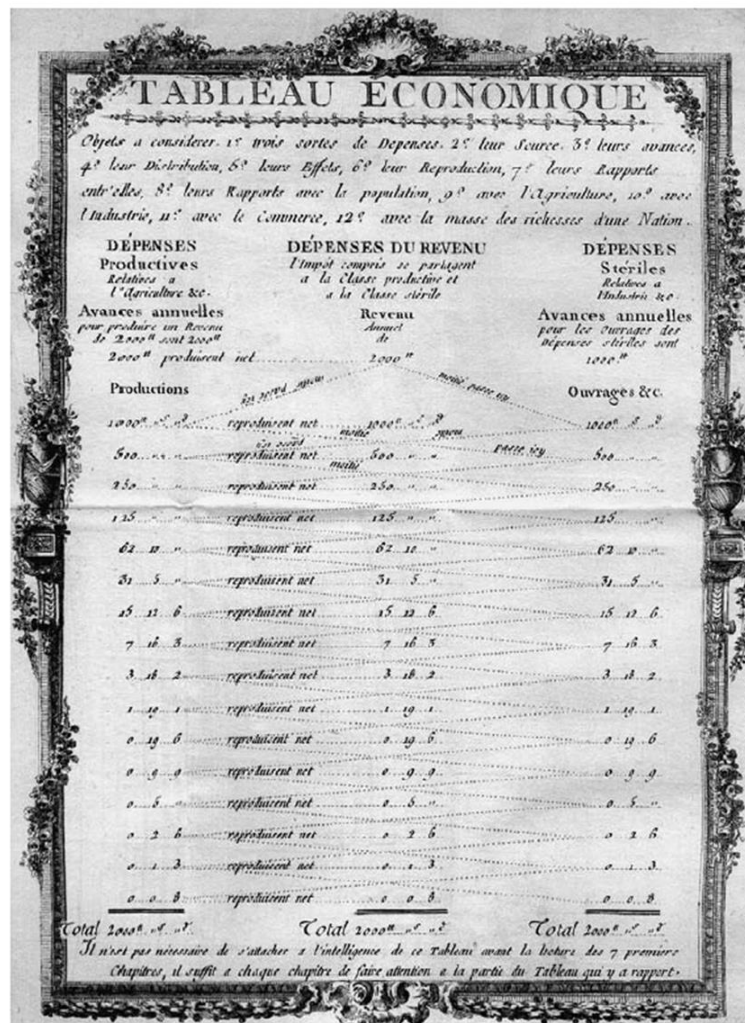


TABLEAU ÉCONOMIQUE¹

Objects to be considered: (1) three kinds of expenditure; (2) their source; (3) their advances; (4) their distribution; (5) their effects; (6) their reproduction; (7) their relations with one another; (8) their relations with the population; (9) with agriculture; (10) with industry; (11) with trade; (12) with the total wealth of a nation.

<i>PRODUCTIVE EXPENDITURE</i> relative to agriculture, etc.	EXPENDITURE OF THE REVENUE after deduction of taxes, is divided between productive expenditure and sterile expenditure	<i>STERILE EXPENDITURE</i> relative to industry, etc.
Annual advances required to produce a revenue of 600 ^l are 600 ^l	Annual revenue	Annual advances for the works of sterile expenditure are
600 ^l produce net	600 ^l	300 ^l
Products here	one-half goes here	Works, etc.
300 ^l reproduce net	300 ^l	300 ^l
one-half	one-half	one-half
150 ^l reproduce net	150 ^l	150 ^l
one-half, etc.	one-half, etc.	one-half, etc.
75 ^l reproduce net	75 ^l	75 ^l
37...10 ^l reproduce net	37...10 ^l	37...10 ^l
18...15 ^l reproduce net	18...15 ^l	18...15 ^l
9...7...6 ^l reproduce net	9...7...6 ^l	9...7...6 ^l
4...13...9 ^l reproduce net	4...13...9 ^l	4...13...9 ^l
2...6...10 ^l reproduce net	2...6...10 ^l	2...6...10 ^l
1...3...5 ^l reproduce net	1...3...5 ^l	1...3...5 ^l
0...11...8 ^l reproduce net	0...11...8 ^l	0...11...8 ^l
0...5...10 ^l reproduce net	0...5...10 ^l	0...5...10 ^l
0...2...11 ^l reproduce net	0...2...11 ^l	0...2...11 ^l
0...1...5 ^l reproduce net	0...1...5 ^l	0...1...5 ^l
etc.		

TOTAL REPRODUCED.....600^l of revenue; in addition, the annual costs of 600^l and the interest on the original advances of the husbandman amounting to 300^l, which the land restores. Thus the reproduction is 1500^l, including the revenue of 600^l which forms the base of the calculation, abstraction being made of the taxes deducted and of the advances which their annual reproduction entails, etc.

Figure 7.1 Quesnay's Tableau économique
Source: Quesnay's tableau économique, edited by M. Kuczynski and R.L. Meek, Macmillan (now Palgrave Macmillan), London, 1972.

	<i>Agriculture</i>	<i>Manufacturing</i>	<i>Landlords</i>	<i>GDP</i>
Agriculture	2	2	1	5
Manufacturing	1		1	2
Landlords	2			2
Gross National Income	5	2	2	9

Total Reproduction: Five milliards

	Annual Advances of the Productive Class	Revenue for the Proprietors of the Land, the Sovereign, and the Tithe-owners	Advances of the Sterile Class
	2 milliards	2 milliards	1 milliard
Sums which are used to pay the revenue and the interest on the original advances	1 milliard		1 milliard
	1 milliard		1 milliard
	1 milliard		1 milliard
Expenditure of the annual advances	2 milliards		2 milliards
	5 milliards	Total	

of which one-half
is held back by
this class for the
following year's
advances.

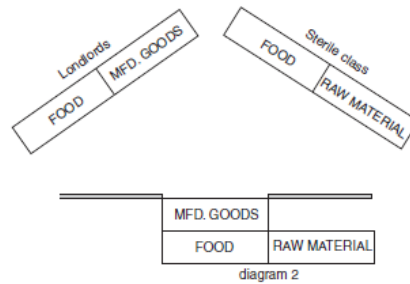
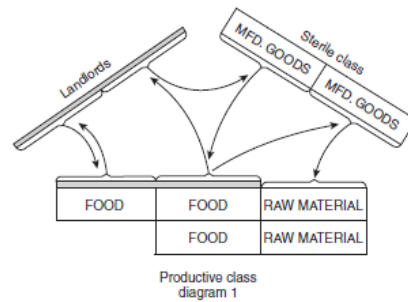


Figure 7.2 Formula of the *Tableau économique*
 Sources: R.L. Meek, *The Economics of Physiocracy*, Allen & Unwin, London, 1962, p.158; Paul Sweezy, *Theory of Capitalist Development*, Dennis Dobson, London, 1949, pp. 366-7 (this is, in fact, an appendix prepared for Sweezy by Shigeto Tsuru).

Σχήμα απλής αναπαραγωγής του Karl Marx

$$C_1 = c_1 + v_1 + s_1$$

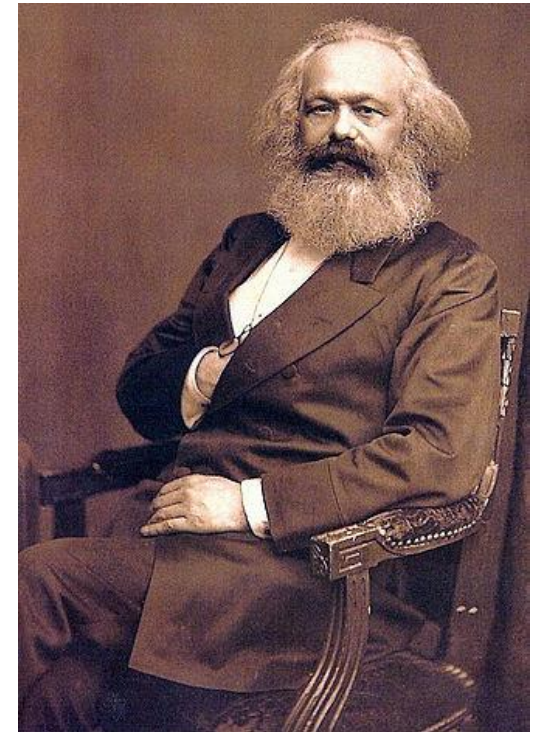
$$C_2 = c_2 + v_2 + s_2$$

$$C_1 = c_1 + c_2$$

$$C_2 = v_1 + v_2 + s_1 + s_2$$

Table 2.1 Marx's simple reproduction schema

	C_i	V_i	S_i	W_i
Dept. 1	4,000	1,000	1,000	6,000
Dept. 2	2,000	500	500	3,000
	6,000	1,500	1,500	9,000



I. Einfache Reproduktion.

Betrachten wir also zunächst den zwischen den Extremen P...P in der Cirkulationssphäre verlaufenden Process $W' - G' - W$.

Der Ausgangspunkt dieser Cirkulation ist das Waarenkapital: $W' = W + w = P + w$. Die Funktion des Waarenkapitals $W' - G'$ (die Realisirung des in ihm enthaltenen Kapitalwerths = P, der jetzt als Waarenbestandtheil W existirt, wie des in ihm enthaltenen Mehrwerths, der als Bestandtheil derselben Waarenmasse, mit dem Werth w, existirt) wurde in der ersten Form des Kreislaufs betrachtet. Aber dort bildete sie die zweite Phase der unterbrochnen Cirkulation und die Abschlussphase des ganzen Kreislaufs. Hier bildet sie die zweite Phase des Kreislaufs, aber die erste Phase der Cirkulation. Der erste Kreislauf endet mit G' , und da G' ebensowohl wie das ursprüngliche G von neuem als Geldkapital den zweiten Kreislauf eröffnen kann, war es zunächst nicht nöthig weiter zuzusehn, ob die in G' enthaltenen G und g (der Mehrwerth) ihre Bahn mit einander fortsetzen, oder ob sie verschiedene Bahnen beschreiben. Dies wäre nur nöthig geworden, hätten wir den ersten Kreislauf in seiner Erneuerung weiter verfolgt. Dieser Punkt muss aber im Kreislauf des pro-



Wassily Leontief (1906–1999)

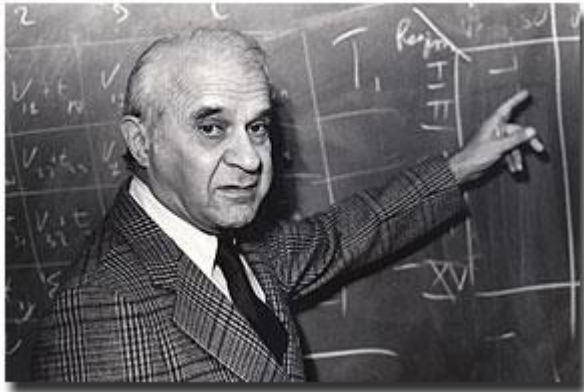
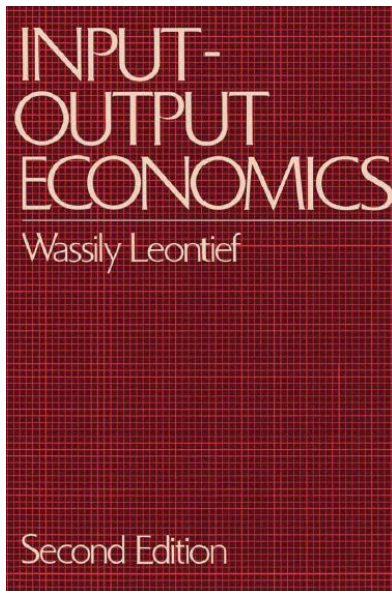


Table 3-2 Input-output table of the U.S. economy for the year 1958 reduced to 8 from 57 producing sectors^a

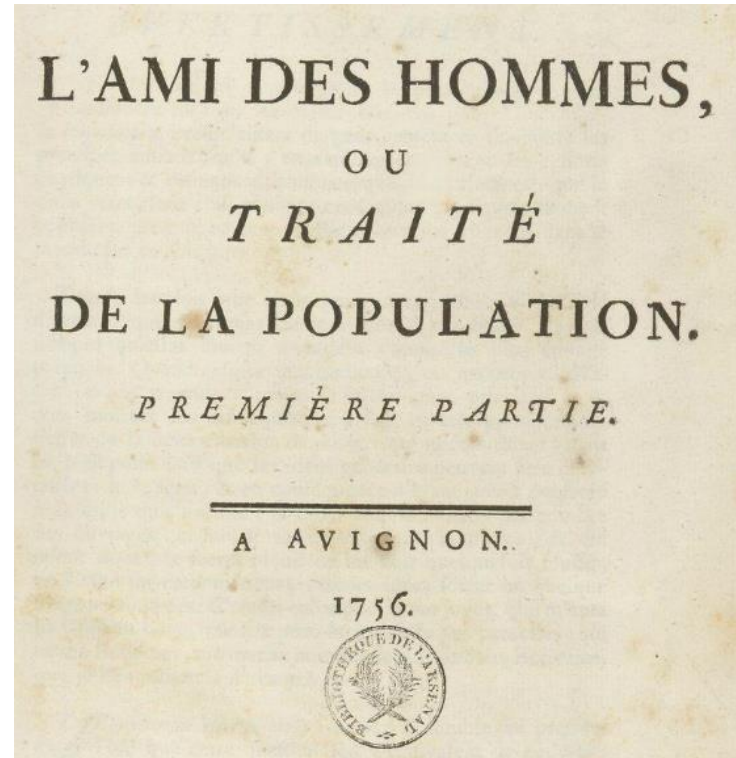
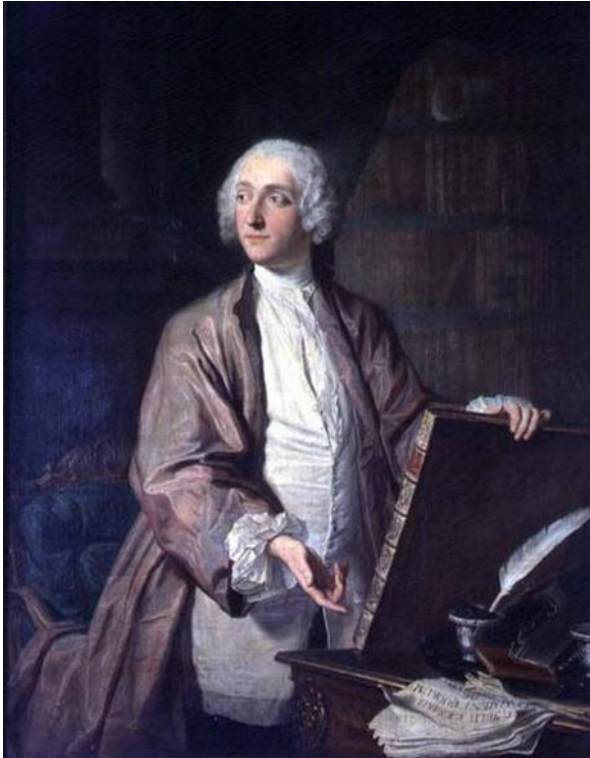
Column row	Industry	Food and Drugs (1)	House-ware (2)	Machinery (3)	Trans. Equip. & Consum. Appl. (4)	Construction (5)	Metals (6)	Energy (7)	Chemicals (8)	Final Demand	Gross Domestic Output
1	Food and drugs	15,202 (12,468)	547 (96)	161 (11)	353 (49)	513 (17)	165 (53)	218 (62)	386 (288)	58,728 (55,320)	76,272
2	Textiles, clothing, and furnishings	347 (155)	12,815 (12,692)	92 (37)	821 (636)	761 (524)	171 (47)	63 (8)	61 (38)	21,369 (20,033)	36,500
3	Machinery	430 (28)	215 (105)	2,321 (2,186)	2,061 (1,644)	1,397 (748)	819 (545)	406 (141)	200 (150)	13,385 (11,293)	21,233
4	Transportation equipment and consumer appliances	363 (29)	158 (55)	816 (691)	11,791 (11,196)	1,372 (753)	485 (101)	183 (29)	53 (5)	38,691 (32,670)	53,912
5	Construction	1,158 (235)	218 (18)	115 (26)	308 (109)	48 (8)	284 (131)	1,541 (579)	70 (6)	65,117 (56,836)	69,291
6	Metals	1,033 (46)	475 (277)	3,073 (2,631)	6,038 (4,618)	6,468 (3,650)	7,959 (7,335)	388 (110)	479 (389)	2,244 (-45)	28,158
7	Energy	2,158 (783)	652 (293)	371 (226)	805 (404)	2,774 (1,536)	1,704 (1,391)	6,888 (6,236)	1,127 (1,007)	23,851 (17,702)	40,330
8	Chemicals	1,956 (1,056)	1,030 (218)	201 (117)	475 (115)	1,218 (437)	459 (283)	713 (576)	2,500 (2,351)	3,218 (1,510)	11,770
	Value added	53,625 (22,252)	20,390 (12,844)	14,083 (10,254)	31,260 (20,677)	54,308 (28,937)	16,112 (10,509)	29,930 (15,127)	6,894 (4,674)	178,912	405,515
Total	Labor	76,272 (2,202)	36,500 (2,808)	21,233 (1,307)	53,912 (2,467)	69,291 (4,847)	28,158 (1,155)	40,330 (1,003)	11,770 (403)	405,515 (26,430)	57,146

^aDerived from the 83-sector table published in "Transaction Table of the 1958 Input-Output Study and Revised Direct Requirements Data," *Survey of Current Business* 45 (9), September 1969. Each of the 8 sectors of the intermediate 57-sector table retained in this reduced table represents an aggregate of the following industries identified by the numbers they carry in the original 83-sector table:

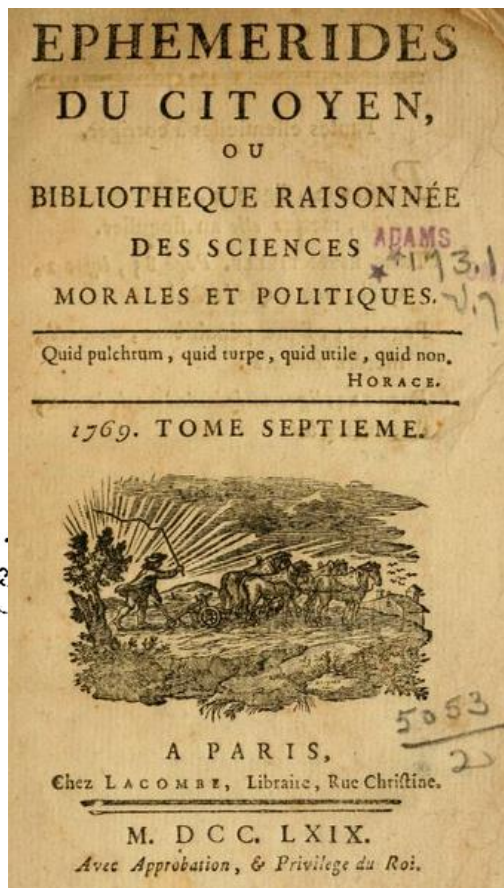
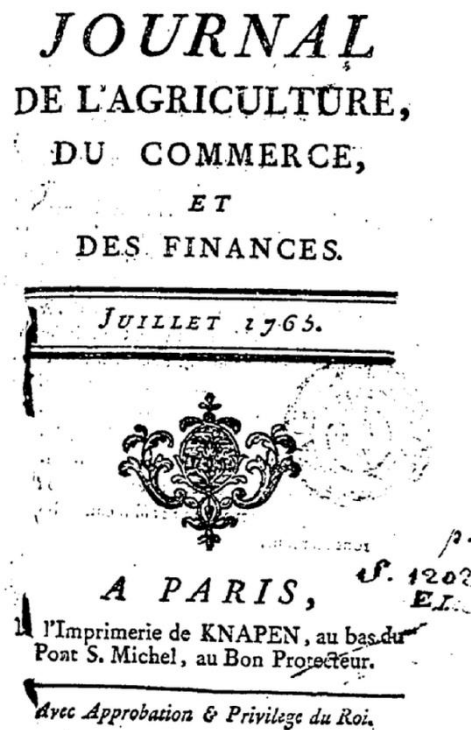
(1) Food and drugs: 14, 15, 29; (2) textiles, clothing, furnishings: 16, 17, 18, 19, 34, 22, 23; (3) machinery (only final): 51, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 63; (4) transportation equipment and consumer appliances: 52, 54, 56, 59, 60, 61, 62; (5) construction: 11, 12; (6) metals: 37, 38; (7) energy: 31, 68; (8) chemicals: 27.
Corresponding entries in the unreduced 57-sector table appear in parentheses. The units are man-years in the labor row and millions of dollars in all other rows.



Victor de Riqueti, Marquis de Mirabeau (1715-1789)

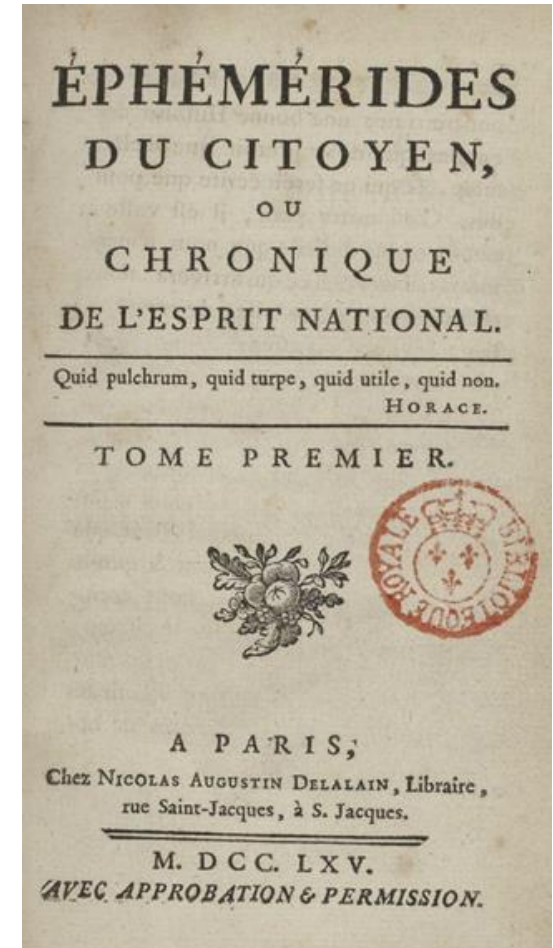


Pierre Samuel DuPont de Nemours (1739-1817)

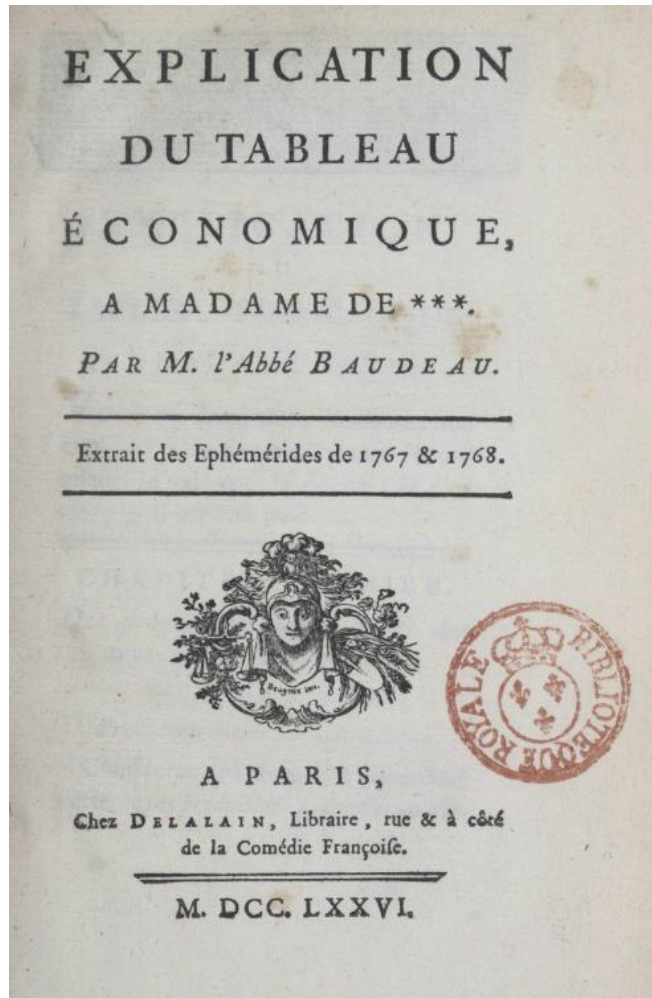


Pierre-Samuel du Pont,
engraving by L.-J. Cathelin,
after a portrait by J. Ducreux

Abbé Nicolas Baudeau (1730-1792)



Abbé Nicolas Baudeau (1730-1792)



PREMIERE
INTRODUCTION
A LA
PHILOSOPHIE
ECONOMIQUE;
OU
ANALYSE
DES ETATS POLICÉS.
Par un Disciple de l'Ami des Hommes.

Homo homini quid præstat?

TERENCE.



A PARIS;

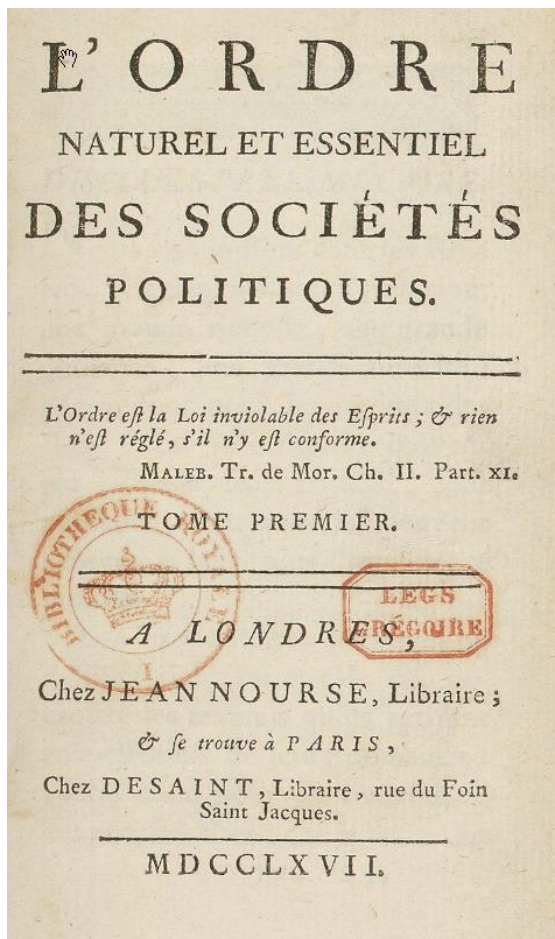
Chez DIDOT l'aîné, Libraire-Imprimeur ; rue
Pavée S. André des Arcs.
DELALAIN, Libraire, rue & à côté de la
Comédie-Françoisé.
LACOMBE, Libraire, rue Christine.

M. D. CC. LXXI.

Avec Approbation, & Privilège du Roi



Paul Pierre le Mercier de la Rivière (1720-1794)



L'INTÉRÊT GÉNÉRAL DE L'ÉTAT, OU LA LIBERTÉ

DU COMMERCE DES BLÉS;

Démontrée conforme au Droit naturel;
au Droit public de la France; aux Loix
fondamentales du Royaume; à l'intérêt
commun du Souverain & de ses Sujets
dans tous les temps:

A V E C

La RÉFUTATION d'un nouveau Système,
publié en forme de *DIALOGUES*,
sur le Commerce des Blés.

Communis utilitas Societatis maximum est vinculum.

T. Liv. Dec. 4. L. 6.

L'intérêt commun est l'unique lien des Sociétés politiques.

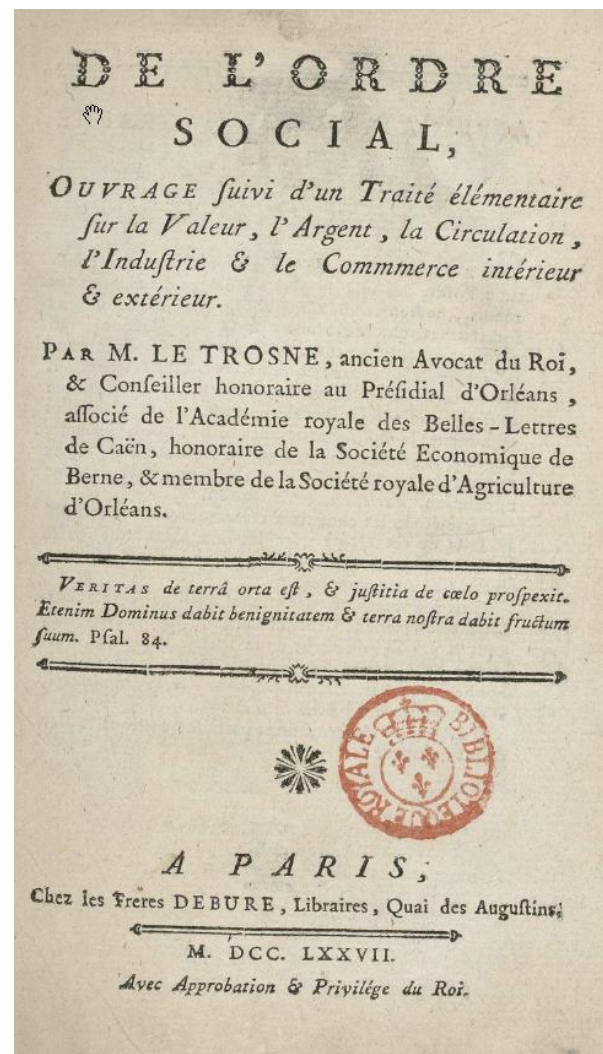
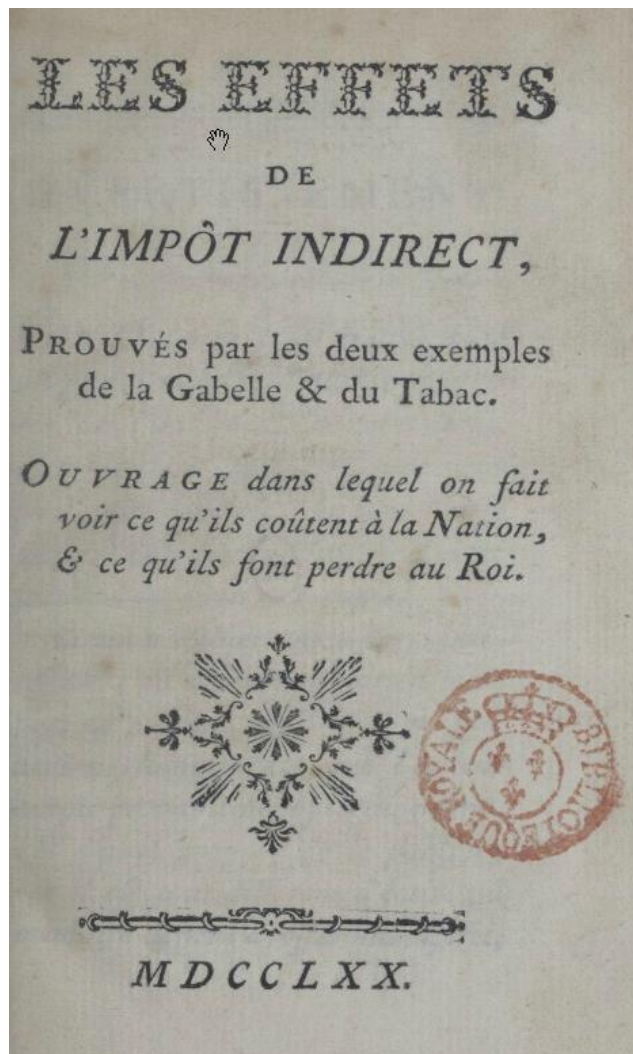
A AMSTERDAM;
Et se trouve A PARIS,
Chez DESAINT, Libraire, rue du Foin.

M. DCC. LXX.

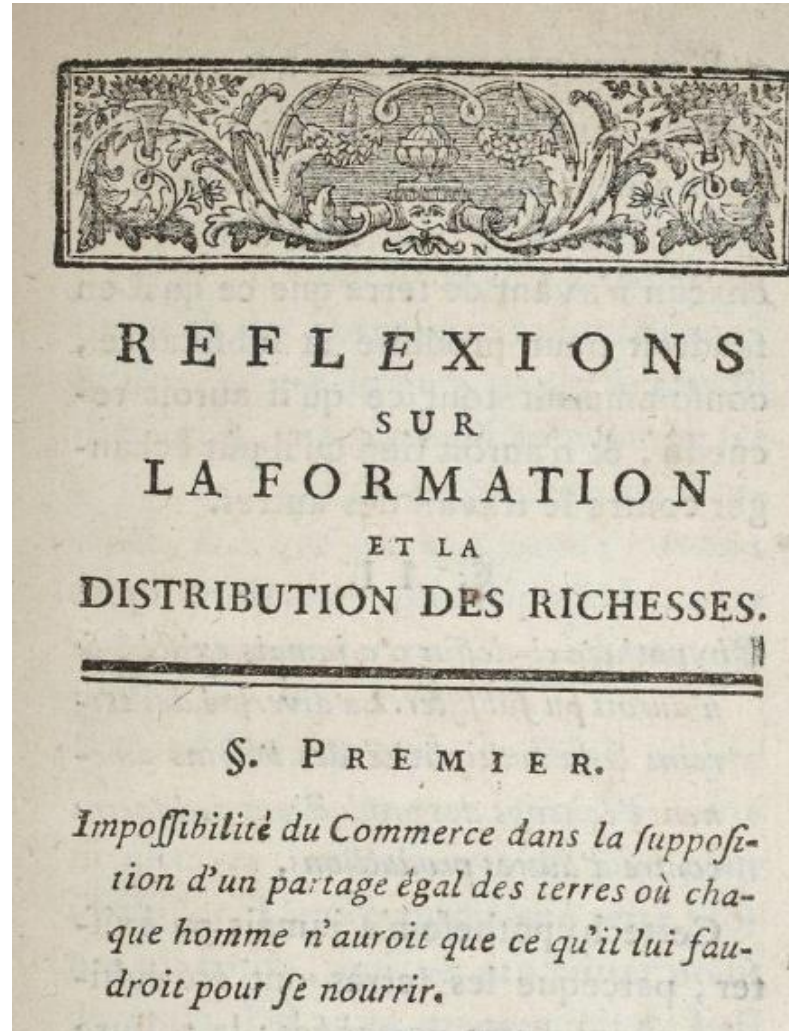
1770

TLH

Guillaume François Le Trosne (1728-1780)



Anne-Robert-Jacques Turgot (1727-1781)



« Étymologie »,
« Existence »,
« Expansibilité »,
« Foire »,
« Fondation »,
Encyclopédie 1757

Anne-Robert-Jacques Turgot (1727-1781)



§. L V I I I .
*Tout capital en argent , ou toute somme de
valeur quelconque , est l'équivalent d'une
terre produisant un revenu égal à une
portion déterminée de cette somme. Pre-
mier emploi des capitaux. Achât d'un
fond de terre.*



Anne-Robert-Jacques Turgot (1727-1781)

[79]

102. - VALEURS ET MONNAIES

(Projet d'article, 1769)

(Les mesures. - Les diverses espèces de monnaie. La valeur : pour l'homme isolé; dans l'échange.)

La monnaie a cela de commun avec toutes les espèces de mesures, qu'elle est une sorte de langage qui diffère, chez les différents peuples, en tout ce qui est arbitraire et de convention, mais qui se rapproche et s'identifie, à quelques égards, par ses rapports, à un terme ou étalon commun.

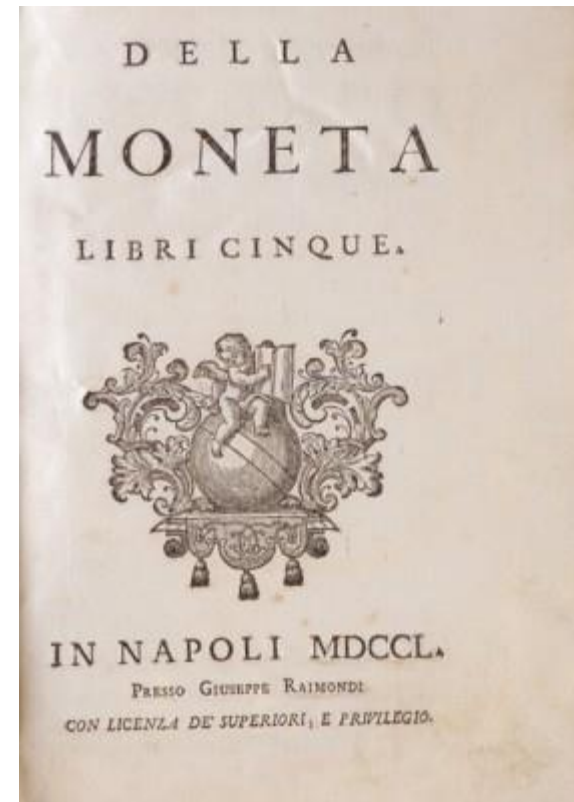


1767

IV. OBSERVATIONS
SUR LE MÉMOIRE DE M. DE SAINT-PERAVY
EN FAVEUR DE L'IMPÔT INDIRECT,
COURONNÉ PAR LA SOCIÉTÉ ROYALE D'AGRICULTURE DE LIMOGES.



Ferdinando Galiani (1728-1787)



Ferdinando Galiani (1728-1787)

Aristotele , uomo per altro d'ingegno grandissimo e meraviglioso , nel lib. 5 de' Costumi al c. 7 , ove ha molte belle considerazioni esposte , intorno alla natura della moneta ha pensato così : *Ex convento successit nummus , atque ob hanc causam nomisma vocatur (a Græcis) 'nempe a lege , quia non natura sed lege valeat , sitque in nostra potestate cum imutare inutilemque reddere ; e nelle Opere*

56

G A L I A N I

Politiche al lib. 1 c. 6 lo stesso ripete. Or se ne' suoi insegnamenti è stato questo filosofo oltre il dovere con nostro danno seguitato , in niuno più che in questo lo è stato.

tire nè la debolezza di questo nè il vacillamento di quello. Perciò io prima d'ogni altro con ogni mio studio m'ingegnerò dimostrare quello onde vivo da gran tempo persuaso , che non solo i metalli componenti la moneta ma ogni altra cosa al mondo , niuna eccettuandone , ha il suo naturale valore da principj certi , generali e costanti derivato ; che nè il capriccio , nè la legge , nè il principe e nè altra cosa può far violenza a questi principj e al loro effetto ; e in fine che nella stima gli uomini , come gli Scolastici dicono , *passive se habent*. Sopra queste basi



Ferdinando Galiani (1728-1787)

sero. Perciò si potria dire che la stima o sia il valore « è una idea di proporzione tra il » possesso d'una cosa e quello d'un'altra » nel concetto d'un uomo. » Così quando si dice che dieci staja di grano vagliono quanto una botte di vino, si esprime una proporzione d'egualità fra l'aver l'una cosa o l'altra; ond' è che gli uomini, oculatissimi sempre a non essere de' proprj piaceri defraudati, l'una cosa con l'altra cambiano, perchè nella egualità non v'è perdita nè inganno.

Già da questo che ho detto si comprende ch'essendo varie le disposizioni degli animi umani e varj i bisogni, vario è il valor delle cose. Quindi è che altre essendo più generalmente gustate e ricercate hanno un valore che si chiama corrente, ed altre solo dal desiderio di chi le brama avere e di chi le dà si valutano.

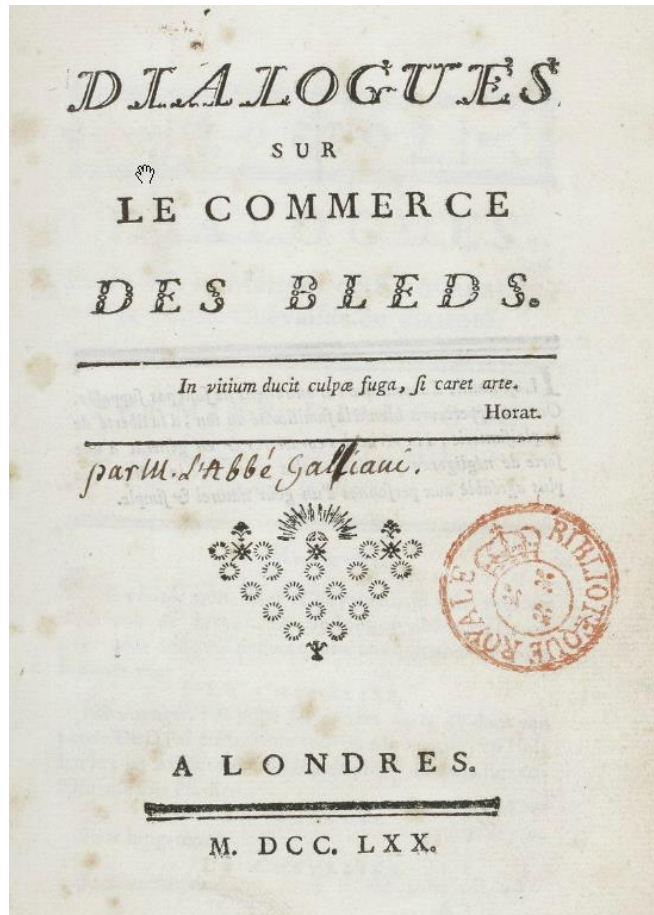
Il valore adunque è una ragione; e questa composta da due ragioni che con cotesti nomi esprimo d'utilità e rarità. Quel ch'io m'intenda, acciocchè sulle voci non si disputi,

DELLA MONETA. 59

l'andrò con esempi dichiarando. Egli è evidente che l'aria e l'acqua, che sono elementi utilissimi all'umana vita, non hanno valore alcuno perchè manca loro la rarità; e per contrario un sacchetto d'arena de' lidi del Giappone rara cosa sarebbe, ma posto che non avesse utilità particolare non avrebbe valore.



Ferdinando Galiani (1728-1787)



Ferdinando Galiani (1728-1787)

épicer de parvenir au bonheur.

LE CHEVALIER.

Rien n'est si vrai; rien n'est si faux. Que la Nature en liberté tende à l'équilibre, c'est une vérité lumineuse dans la tête d'un Métaphysicien, (parce que l'homme, lorsqu'il médite, peut devenir presque aussi grand & aussi vaste que la Nature entière); c'est une vérité, parce qu'on voit les causes & les effets; mais on ne tient pas compte de la durée des époques du retour, on balance les inégalités par des compensations, & on prend des termes moyens qui n'existent jamais ailleurs que dans la méditation. Mais ce que vous dites est très-faux sous la main d'un Praticien, parce que l'homme, lorsqu'il agit, devient aussi petit, aussi faible qu'un animal de cinq pieds doit être, parce qu'il sent alors le frêle de sa structure, le court espace de sa vie, l'instantanéité de ses besoins, le raboteux des plus petites inégalités, & qu'il ne peut rien compenser, rien rabattre sans souffrir ou sans mourir. Je veux appliquer ces principes à la théorie des bleds; rien n'est si vrai que les prix des bleds laissés en liberté se mettent en équilibre. Rien n'est si vrai

sur le commerce des Bleds. 237

que le commerce rendu libre répandra du bled par tout où il y aura de l'argent & des consommateurs; rien n'est si vrai en théorie, parce que tous les hommes courent après le gain, ce qui était à démontrer. Mais prenez garde en pratique qu'il faut un temps physique à la poste des lettres pour envoyer la nouvelle du défaut de bled d'une ville à un pays qui en a. Il faut un autre espace de temps pour que le bled arrive; & si cet espace de temps est de quinze jours, & que vous n'avez des provisions que pour une semaine, la ville reste huit jours sans pain, & cet insecte appelé homme n'en a que trop de huit jours de jeûne pour mourir, ce qui n'était pas à faire. Ainsi le théorème va bien, le problème va fort mal. Concluons donc de ne pas laisser à la Nature le soin de nos petites guenilles? Elle est trop grande Dame pour cela. Laissons-lui le soin des grands mouvemens, des grandes révolutions des Empires, des longues époques, comme elle a celui du mouvement des astres & des élémens. La politique n'est autre chose que la science de prévenir ou de parer les mouvemens instantanés qui se font par des causes extraordinaires, & elle ne va pas plus loin; car pour les grandes révolutions, elles sont tout-à-fait l'ouvrage de la Nature; les forces de l'homme n'y peuvent rien; & bien loin qu'il en soit l'auteur, il en est alors le premier instrument & l'outil.



François Arouet (Voltaire) (1694 – 1778)



L'HOMME
AUX
QUARANTE
ÉCUS.



1768:

Τέλος Ενότητας

Άδειες Χρήσης

- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό υπόκειται σε άδειες χρήσης Creative Commons.
- Για εκπαιδευτικό υλικό, όπως εικόνες, που υπόκειται σε άλλου τύπου άδειας χρήσης, η άδεια χρήσης αναφέρεται ρητώς.



Χρηματοδότηση

- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό έχει αναπτυχθεί στα πλαίσια του εκπαιδευτικού έργου του διδάσκοντα.
- Το έργο «**Ανοικτά Ακαδημαϊκά Μαθήματα στο Πανεπιστήμιο Αθηνών**» έχει χρηματοδοτήσει μόνο την αναδιαμόρφωση του εκπαιδευτικού υλικού.
- Το έργο υλοποιείται στο πλαίσιο του Επιχειρησιακού Προγράμματος «Εκπαίδευση και Δια Βίου Μάθηση» και συγχρηματοδοτείται από την Ευρωπαϊκή Ένωση (Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο) και από εθνικούς πόρους.

